

GT CLASSEMENTS

Réforme du classement international – propositions.

Préambule.

La CCT de la FISF a mandaté un groupe de travail afin d'établir et tester un système de classement qui étendrait les principes qui prévalent pour le pourcentage super-série à toutes les séries internationales (séries 1, 2 et 3 donc).

Voici une version « finale » de ce système. « Finale » est entre guillemets car, d'une adoption des grands principes à la finalisation des ultimes détails pour la mise en application la saison 2010-2011, certains éléments peuvent bouger, d'autres êtres précisés. Le groupe de travail est bien évidemment à la disposition de la CCT et du BD de la FISF pour tout renseignement complémentaire.

Nous vous laissons maintenant découvrir comment une autre formule que l'actuelle système « PP » est possible, comment la FISF pourrait classer plus précisément, sans favoriser le stakhanovisme outre mesure mais en gardant des exigences de participation solides.

Proposition 1. Calcul du %S1, %S2, %S3

Le principe de base est que le %Si est égal au rapport entre la place dans les PP de la série et le nombre de participants dans cette série.

Ainsi, pour une compétition,

$$\%S1 = \frac{N1 - \text{Rang} + 1}{N1}$$

Pour les S2 et S3, il faut tenir compte de deux éléments supplémentaires :

- Un joueur qui termine dans une série supérieure réalise une meilleure performance. Hors un joueur dans les PP1 ou à la limite supérieure des PP3 aura toujours battu 100% des joueurs ayant une performance dans les PP3...
- Le rapport PP marqués/PP disponibles ne donne pas une valeur directement compréhensible, ne reflète pas la position du joueur et donne une appréciation différente selon la série considérée : dans un tournoi à 10 S1, 10 S2 et 10 S3, le 16^e marquerait 50%S3 alors qu'il est dans les PP2...

La solution trouvée : augmenter le numérateur et le dénominateur du nombre de joueurs battus des séries supérieures. Le vainqueur du tournoi 10-10-10 marque donc

100%S1, 10/10

100%S2, 20/20

100%S3, 30/30, ce qui confère une plus grande stabilité à son pourcentage que le 10/10 marqué par le 21^e.

Ce principe de mesure de la performance est le point fondamental de la réforme. Il cumule les avantages suivants :

- Privilège de la qualité sur la quantité : le classement ne se fait plus selon un paramètre d'accumulation, mais suivant un paramètre tenant compte de la qualité de la performance.
- Notion compréhensible par tous : 50PP3, c'est quelle performance ? 80% S3, soit 80% des 3^{es} séries battus, cela situe directement le niveau du joueur.
- Potentiel de prédiction : on peut savoir directement quelle place viser pour améliorer son classement.

Dans toutes les propositions ou options suivantes, la mesure de la performance, le rapport Si battus/Si rencontrés ne sera jamais modifié. C'est le principe essentiel de la réforme.

Proposition 2 : poids des compétitions.

***Notion de poids d'une compétition**

Définition du poids d'une compétition : le poids d'une compétition est l'apport de la compétition considérée au diviseur en fin de saison.

Actuellement, le poids des compétitions pour les Super-Séries se base essentiellement sur la participation : il est égal à la participation sauf dans des cas particuliers (et nombreux), interclubs belges, simultané mondial en 3 min,... pour lequel il vaut 0, ou encore d'autres simultanés où il vaut 0.5 fois la participation...

Pour obtenir le %Si en fin de saison, nous calculons le diviseur en sommant les poids de chaque compétition pour la série i considérée, et le numérateur en sommant les produits « poids de la compétition pour la série i multiplié par le %Si obtenu ». En termes mathématiques :

Poids total, diviseur = DIV. Numérateur = NUM. Poids d'une compétition j pour une série i = P_{ij} .

Pourcentage obtenu dans la série i dans la compétition j = %Si_j.

$$DIV = \sum_j P_{ij}$$

$$NUM = \sum_j (P_{ij} \times \%Si_j)$$

$$\text{Et donc : } \%Si_{\text{tot}} = \frac{NUM}{DIV}.$$

- Coefficients

Les coefficients sur les performances entraînent une complication dont le système %Si peut se passer. Il n'y aura donc pas de coefficients liés au nombre de manches appliqué sur la performance.

Si le plancher est dépassé et le plafond pas atteint, le poids vaut donc la participation pour toute compétition sauf pour les compétitions en 1 manche (coefficient 0.5).

- Rapport inter-séries

Le rapport entre les séries est le rapport entre les planchers et plafonds de chaque série.

S'il est égal à 1, les planchers et plafonds sont les mêmes pour toutes les séries. Cette option induit une forte limitation sur les gros tournois pour les S3, qui atteignent souvent les plafonds même dans les tournois régionaux.

S'il est égal à la série (1-2-3), la limitation sur les gros tournois beaucoup plus faible et les plafonds et planchers sont rarement atteints.

1 – 1.5 – 2 semble l'option médiane satisfaisante.

- Planchers

On fixe les planchers à 10 – 15 – 20 (en respectant donc un rapport intersérie de 1 – 1.5 – 2).

- Si le plancher n'est pas atteint :

1 à 5 S1, 1 à 7 S2, 1 à 10 S3 → Le poids est multiplié par 2 pour la série.

6 à 10 S1, 8 à 15 S2, 11 à 20 S3 → Le poids vaut le plancher.

Pas de plancher pour les compétitions en 1 manche, coefficient 0.5 sur la participation.

- Plafonds

Pour éviter l'écrasement des petits tournois par rapport aux compétitions drainant des quantités énormes de joueurs, le poids des tournois est limité à 10 fois le nombre de manches pour les S1. Le rapport inter-séries est appliqué.

Il faut cependant tenir compte des compétitions internationales : la Coupe d'Aix est plus importante que la Coupe de Savoie. Les plafonds (et planchers) sont donc multipliés par 1.5 pour ces compétitions (manches du Chelem international, Championnats du Monde Elite et Blitz, Simultanés Mondiaux, Championnat national principal, ...)

Les plafonds :

	1	2	3	4	5	6	7	2 int	3 int	4 int	5 int	7 int
S1	10	20	30	40	50	60	70	30	45	60	75	105
S2	15	30	45	60	75	90	105	45	68	90	113	158
S3	20	40	60	80	100	120	140	60	90	120	150	210

Proposition 3 : paramètres en fin de saison.

Pour ne pas que celui qui se contenterait de gagner un tournoi local sur la saison termine en tête du classement international, il faut imposer un minimum de joueurs à rencontrer.

Comment fixer trois quotas par fédération, un par série, sans verser dans des rapports « politiques » ?

Simplement, le quota pour l'année +1 est fixé au diviseur atteint par les $\frac{1}{4}$ des joueurs de la série, pour une fédération, l'année 0.

Pour éviter que ce quota soit trop important dans une petite fédération, le quota est majoré au quota de la FFSc. Pour éviter que ce quota soit trop faible dans une petite fédération, le quota doit être au minimum de 100.

Pour éviter les pourcentages insignifiants dans les deux sens du terme, il faudra avoir un numérateur égal ou supérieur à minimum 10% du quota dans la série considérée. C'est en quelque sorte une condition du style « accumulation de PP », mais elle est seulement nécessaire, pas suffisante.

Abattement

Afin de produire un classement qui « colle » plus au niveau des joueurs, l'abattement est de $\frac{1}{4}$ - $\frac{3}{4}$ à la place du $\frac{1}{3}$ - $\frac{2}{3}$ actuel, et sur les performances des deux dernières saisons et non sur le pourcentage abattu.

Proposition 4 : homologation harmonisée.

Cette proposition ne vise pas à modifier les critères d'homologation des fédérations, qui répondent à des équilibres particuliers et historiques propres à chaque fédération, mais il est demandé que l'homologation ou non d'une compétition par la fédération organisatrice soit prise en compte par les autres fédérations. Cette proposition est extérieure à la formule du classement, mais relève du simple bon sens.

- Un Belge jouant un TRAP en France ne verrait pas sa performance homologuée pour le classement des 3 premières séries.
- Un Français jouant un interclubs en Belgique verrait sa performance prise en compte.
- ...

Le classement international ne prendrait plus en compte différemment une même compétition selon qu'un joueur est Belge, Français, Suisse ou Québécois !

Conséquences

Les conséquences d'un système reprenant les propositions ci-dessus

- serait plus compréhensible grâce à l'utilisation d'une référence directement liée au niveau.
- serait plus dynamique. Soit qu'un joueur en progression montera plus vite dans le classement, soit qu'une erreur liée à une performance exceptionnelle sera assez rapidement éliminée.
- rééquilibrerait les tournois et les grands festivals
- donnerait directement le niveau du joueur. Actuellement peu s'intéressent à leur place dans le classement, seule la série compte vraiment. Avec ce système, un joueur pourra mesurer directement l'écart qui existe entre un autre joueur et lui sans éplucher les participations respectives.
- uniformiserait la prise en compte des compétitions, s'affranchissant d'un nombre impressionnant de quotas, de minima, différents par pays, par compétition, par série...

Les différences au niveau du classement (par série) se feraient essentiellement sentir aux limites des séries, ceux qui jouent bien mais moins dépassant ceux qui jouent beaucoup mais un peu moins bien.

Le mode d'emploi pour le classement serait donc :

- Calcul du %S1 sur la saison

$$\%S1 = \frac{\sum_i (\%Si * Pi)}{\sum_i Pi} = \frac{NUM}{DEN},$$

on remplace Pi par le quota au dénominateur s'il n'est pas atteint.

- Calcul du %S1 abattu

$$\%S1ab = 3/4 \%Saison\ 1 + 1/4 \%Saison\ 0$$

- Classement selon le %S1,

Et récupération de joueurs dans les fédérations à moins de 1% de S1, jusqu'au joueur permettant de dépasser le 1%S1 dans la fédération. Ce qui induit au minimum 1% de S1 des joueurs de la FISF.

C'est à ce moment qu'il faut calculer les quotas pour l'année suivante : somme des Pi atteint par ¾ des S1 d'une fédération.

- Placement en 1^{ère} série des joueurs assimilés

Les joueurs qui doivent être S1 et qui ne le sont pas doivent être replacés à ce moment afin d'éviter des problèmes de calcul par la suite.

- Calcul du %S2 sur la saison

$$\%S2 = \frac{\sum_i [(\%Si * P1i) + (\%S2 * P2i)]}{\sum_i [(\%S1 * P1i) + P2i]} = \frac{NUM2}{DEN2}$$

On remplace P2i par le quota au dénominateur s'il n'est pas atteint. La quantité de S2 à rencontrer n'est donc pas polluée par le bonus des S1.

Calcul du %S2 abattu par la même formule que le %S1.

Classement selon le %S2, récupération, calcul du quota, insertion des assimilés.

Classement selon le %S3 selon le même raisonnement.

Appendice : cas des simultanés permanents.

La FFSc fait jouer des simultanés permanents, et la FISF voudrait en créer également, avec la volonté que ces parties aient un poids dans le classement international, voire d'étendre le classement international aux 7 séries.

Ces SP peuvent être considérés comme des compétitions en une manche. Pour éviter une trop grande influence de ce type de compétitions, il est possible d'en limiter le poids total en calculant un %Si sur l'ensemble des SP et en appliquant le poids limite s'il est dépassé.

Si je réalise 75% sur 200S3 en SP sur l'année, on ramène la performance à 75% sur 50S3 si tel est le poids limite décidé.

La première étape pour un classement international sur 7 séries est une harmonisation des seuils de proportion pour les séries nationales.